



Climat de la tension électorale du 28 février au 1^{er} Mars 2019

Dans le cadre de son vaste programme d'observation, de monitoring et de documentation du processus électoral sénégalais de 2019, le Gorée Institute en partenariat avec OSIWA a déployé 100 observateurs dans les 14 régions du Sénégal depuis le mois de novembre, après les avoir initiés au système de monitoring des violences électorales, à l'identification de la violence électorale et à la procédure de monitoring de la violence.

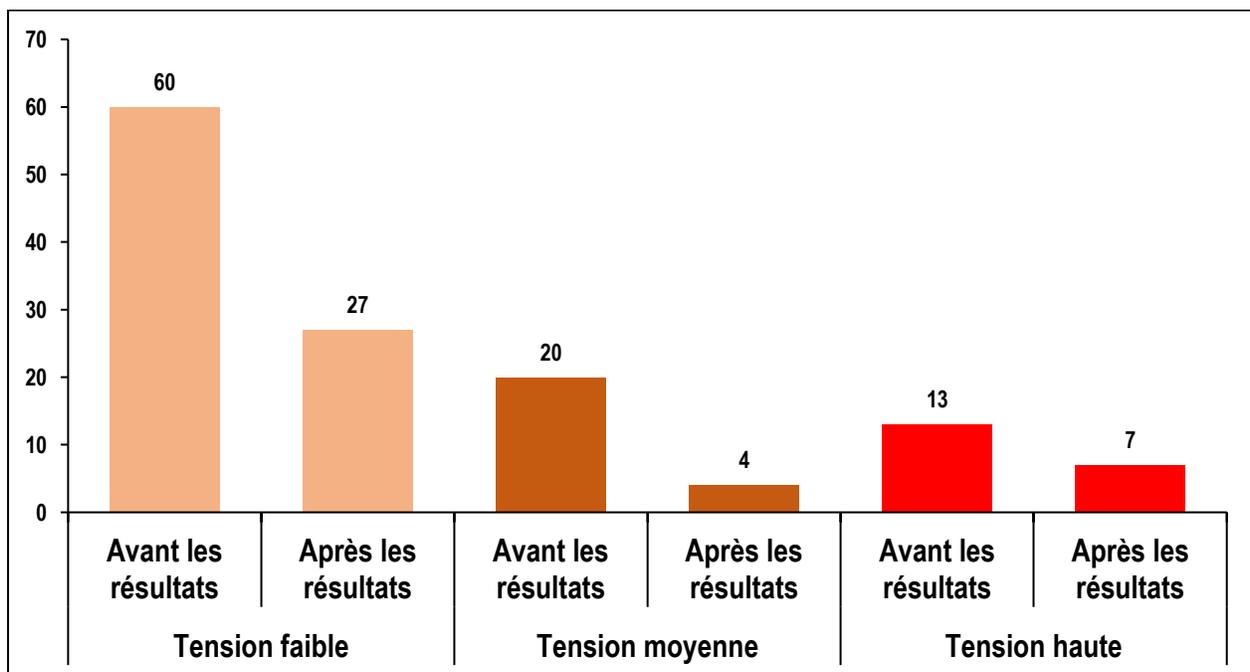
En initiant le monitoring de la violence, l'Institut Gorée vise entre autres à disposer d'informations permettant d'apprécier la situation sécuritaire à intervalle de temps régulier et également d'anticiper sur les actions à mener pour circonscrire toute initiative potentiellement porteuse de violence. Ce programme également permet au Gorée Institute de rendre compte, à toutes les étapes, des conditions de déroulement du processus électoral en général en vue d'élaborer une cartographie de la violence électorale et de formuler des recommandations permettant de mettre en place un système d'alerte précoce.

Les moniteurs sont supervisés par 14 coordonnateurs régionaux (CR) dont un dans chacune des régions, avec l'appui du coordonnateur national. Ils font parvenir les données, ce qui permet d'avoir en temps réel les informations, de les analyser (analyse quantitative et qualitative) et de finaliser des rapports en vue d'une réponse appropriée face à chaque situation. Deux rapports sont déjà produits à cet effet par l'Unité d'Assistance Electorale (UAE) de l'Institut.

Le climat électoral est un indicateur permettant d'apprécier les signes annonciateurs relativement à d'éventuels actes de violence sur le terrain. Ainsi, selon le climat électoral dans une localité donnée, le type d'action idoine à mener dans une perspective de prévention des conflits électoraux.

Avant la proclamation des résultats, sur les 238 alertes de climat ont été reçus du 25 au 28 février 2019, 145 font état d'aucune tension, 60 cas de climat de tension faible, 20 cas de tension moyenne et 13 cas de tension haute comme le montre le graphique suivant.

Après la proclamation des résultats, les moniteurs ont observé le climat de tension au soir de la proclamation et au lendemain jusqu'à 12H. Sur 72 données reçues, pratiquement la moitié (34) font état d'aucune tension et l'autre l'existence d'une tension : Faible (27), Moyenne (4) et Haute (7)



Après l'annonce des résultats officiels et provisoires, plusieurs incidents ont eu lieu à Thiès et se sont poursuivis le lendemain ce qui justifie le climat de la tension encore élevé dans cette région. En ce qui concerne Dakar, la tension haute persiste même si cela a connu une baisse.

Dans les autres régions on note une certaine tension existe (faible) comme le montre le tableau suivant :

Région	Pas de tension		Tension faible		Tension moyenne		Tension haute		Total	
	Avant les résultats	Après les résultats								
Dakar	50	6	18	9	7	2	9	2	84	19
Diourbel	15	7	6	2	4	1	2	0	27	10
Fatick	4	2	9	1	0	0	0	0	13	3
Kaffrine	4	2	0	1	0	0	0	0	4	3
Kaolack	3	3	5	1	1	0	0	0	9	4
Kédougou	6	1	1	1	0	0	0	0	7	2
Kolda	6	2	0	1	0	0	0	0	6	3
Louga	10	3	4	2	0	0	0	0	14	5
Matam	5	1	0	1	0	0	0	0	5	2
Saint-Louis	10	2	5	1	2	0	1	0	18	3
Sédhiou	7	1	4	1	0	0	0	0	11	2
Tambacounda	3	2	3	2	3	0	0	0	9	4
Thiès	18	0	3	3	2	1	1	5	24	9
Ziguinchor	4	2	2	1	1	0	0	0	7	3
Total	145	34	60	27	20	4	13	7	238	72

L'Institut Gorée à travers son Unité d'Assistance Electorale poursuit le monitoring jusqu'à la proclamation définitive des résultats par le Conseil constitutionnel.